

LETTERS TO THE EDITOR.

**LA GÉOBOTANIQUE AU PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL
DE PYRÉNÉISTES À SAN SEBASTIAN 22-26 SEPTEMBRE 1950*)**

Organisé par l' „Instituto de Estudios Pirenaicos” du „Consejo Superior de Investigaciones Científicas” d'Espagne, le premier congrès réunissant les chercheurs intéressés à l'étude des Pyrénées sous tous ses aspects s'est déroulé dans la ville de San-Sebastian, en Pays Basque, du 22 au 26 septembre 1950.

Le but principal du congrès était de coordonner les études poursuivies dans les diverses parties de la chaîne et d'élaborer des projets pour le développement méthodique des recherches scientifiques dans les Pyrénées.

Parmi les diverses sections spécialisées qui ont été créées, celle de Météorologie, Pédologie, Botanique et Zoologie nous intéresse spécialement.

Dans cette section présidée par MM. J. M. ALBAREDA (Madrid) et H. GAUSSEN (Toulouse) les sujets touchant la Géobotanique ont pris une très large place.

D'abord on a reconnu la nécessité de poursuivre l'étude floristique des Pyrénées, dont quelques contrées sont encore insuffisamment explorées.

M. GAUSSEN continuera la publication de sa grande Flore pyrénéenne, dont quelques fascicules ont déjà parus. A côté de cette entreprise de longue haleine, il va commencer la rédaction d'une Flore pyrénéenne portative, avec des clés de détermination et des indications succinctes sur la répartition géographique des espèces, flore qui sera destinée à remplacer les ouvrages anciens et peu complets dont on dispose actuellement.

M. M. LOSA (Barcelone) a souligné la nécessité de poursuivre les études cryptogamiques. Les connaissances que l'on possède sur la répartition des Champignons dans les Pyrénées sont déjà très importantes, mais elles se trouvent en grande partie dispersées dans de petites publications. Le moment est venu de penser à les réunir dans une Flore mycologique pyrénéenne, qui rendrait de grands services aux chercheurs.

MM. M. LOSA et P. MONTSERRAT (Barcelone) ont présenté un Catalogue de la Flore de l'Andorre. La dernière énumération des espèces connues dans ce petit état pyrénéen était celle de BARNOLA (1919). Les deux auteurs ont notablement augmenté le nombre des espèces (de deux cents env.). Pour chaque espèce ils donnent des indications sur sa distribution et sur les groupements végétaux dans lesquels elle vit.

Une étude sur les groupes chorologiques des Bryophytes faisant partie de la flore pyrénéenne a été présentée par M. V. GIACOMINI (Pavia).

Une des tâches les plus urgentes est l'étude des groupements végétaux. Les réponses de MM. J. BRAUN-BLANQUET (Montpellier), P. FONT-QUER (Barcelone) et M. LOSA au questionnaire qui a été distribué coïncident sur ce point.

Deux des communications présentées s'occupent de l'étude de la phytosociologie pyrénéenne.

M. J. BRAUN-BLANQUET a fait une étude comparative entre la végétation de l'étage alpin des Pyrénées orientales et celle des Alpes, complétant ainsi l'exposé qu'il donne dans son ouvrage sur la végétation des Pyrénées orientales (1948).

M. R. MARGALEF (Barcelone) a présenté une étude biocénologique sur les eaux douces de l'Andorre. Il fait une analyse approfondie des complexes d'associations qui peuplent les biotopes aquatiques portant son attention en particulier sur les groupements d'algues et d'animaux inférieurs.

*) Reçue par la rédaction le 15.I.1951.

La cartographie de la végétation a été le sujet de diverses propositions.

M. H. GAUSSEN a exposé une série de cartes qui permettent de se faire une idée d'ensemble fort instructive sur la répartition des forêts dans toute la chaîne des Pyrénées.

Il a montré en outre les deux feuilles parues de la Carte de la Végétation de la France au 1 : 200.000 et il a proposé d'étendre la cartographie à cette échelle à tout le territoire pyrénéen.

Il a expliqué sa méthode de superposition des couleurs dans les cartes de végétation à finalité écologique. La couleur résultante doit faire apparaître les conditions du milieu les plus saillantes, telles qu'elles sont indiquées par la végétation.

M. O. DE BOLOS (Barcelone) a exposé un projet de cartographie des associations végétales au 1 : 25.000 (ou au 1 : 20.000 comme en France si cela est possible) qu'il a élaboré sur la demande de l' „Instituto de Estudios Pirenaicos”.

Comme exemple il a dressé la carte des groupements végétaux de la région de Sils (Catalogne nord-orientale). C'est un pays méditerranéen couvert par la lande calcifuge du *Lavanduleto-Ericetum scopariae* (*Cistion ladaniferi*) surmontée par des *Quercus suber* et *Pinus pinea* épars. Le *Quercetum ilicis* gallo-provinciale-climax n'y est représenté que par des témoins localisés surtout sur les affleurements volcaniques, à sol moins dégradé. Le climat méditerranéen humide de la contrée favorise le maintien dans les stations les plus fraîches de quelques groupements relativement boreaux (forêts de l'*Alneto-Ulmion* et du *Quercion pubescenti-sessiliflorae*, prairies de l'*Arrhenatherion* etc.) même à basse altitude.

D'après le projet de M. BOLOS, chaque feuille serait accompagnée d'un mémoire explicatif, sorte de monographie phytosociologique de la zone cartographiée. En répartissant judicieusement les surfaces à cartographier on pourrait ainsi arriver à une connaissance approfondie des groupements végétaux pyrénéens et de leur distribution. Les résultats théoriques et aussi les renseignements pratiques pour le forestier et l'agriculteur tirés de l'étude approfondie des associations d'un point bien choisi pourront être généralisés aux zones voisines non encore cartographiées.

Le Congrès des Pyrénéistes de San-Sebastian a souligné la nécessité d'une collaboration plus étroite entre les chercheurs des divers pays ainsi qu'entre les spécialistes de disciplines ayant des rapports entre elles. Cette collaboration serait particulièrement à désirer pour des travaux géobotaniques, pédologiques et climatologiques.

O. DE BOLOS et P. MONTSERRAT
(Inst. Bot. de Barcelona).